

Le site helvète du Mormant (Canton de Vaud, Suisse) : résultats de la campagne de 2008

Autor(en): **Dietrich, Eduard / Méniel, Patrice / Moinat, Patrick**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch Archäologie Schweiz = Annuaire d'Archéologie Suisse =
Annuario d'Archeologia Svizzera = Annual review of Swiss
Archaeology**

Band(Jahr): **92(2009)**

Erstellt am: **28 mars 2014**

Persistenter Link: <http://dx.doi.org/10.5169/seals-177772>

Nutzungsbedingungen

Mit dem Zugriff auf den vorliegenden Inhalt gelten die Nutzungsbedingungen als akzeptiert. Die angebotenen Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre, Forschung und für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und unter deren Einhaltung weitergegeben werden. Die Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern ist nur mit vorheriger schriftlicher Genehmigung möglich. Die Rechte für diese und andere Nutzungsarten der Inhalte liegen beim Herausgeber bzw. beim Verlag.

EDUARD DIETRICH, PATRICE MÉNIEL, PATRICK MOINAT ET CLAUDIA NITU

LE SITE HELVÈTE DU MORMONT (CANTON DE VAUD, SUISSE)

Résultats de la campagne de 2008

Keywords: Le Mormont, Eclepens, La Sarraz, âge du Fer, habitat, culte, os humains

Suite à la découverte du site du Mormont et à la fouille de sauvetage qui s'est déroulée entre les mois de juin 2006 et de mars 2007 (Dietrich 2007a.b), une campagne de sondages entreprise durant l'été 2007 a permis d'explorer deux autres zones menacées. Cette intervention a confirmé la présence de nouvelles fosses sur la colline du Mormont. Une fouille préventive a été organisée de juin à octobre 2008 dans les zones directement menacées par la troisième étape d'extension de la carrière d'exploitation des calcaires. Elle a permis de dégager une surface de 7800 m² et de documenter une série de 38 nouvelles structures appartenant pour une part à un habitat daté du Ha D, et pour le reste à une nouvelle série de puits à offrande datés de LT D1. La campagne de terrain de 2008 ne se situe pas dans l'ensellement fouillé en 2006, mais sur le flanc sud de la colline du Mormont (fig. 1; CN 1222, 530 760/167 500. Altitude 571 m).

L'occupation Hallstatt D

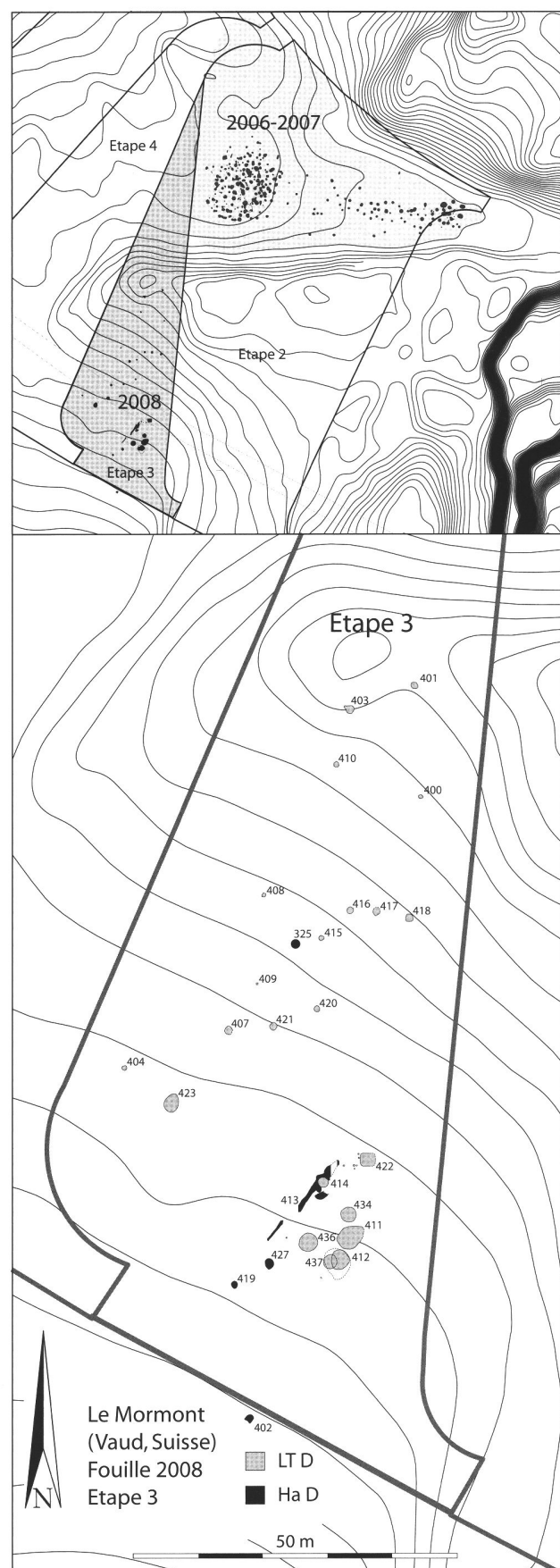
Les vestiges comprennent les restes d'une construction, des petites fosses dépotoirs et des trous de poteau, limités à la moitié sud de la zone explorée en 2008. La construction en terre consiste en un alignement de torchis orienté du nord-est au sud-ouest avec des traces de clayonnage. Des négatifs de branches sur des nodules d'argile, des fragments en terre cuite qui présentent une surface lisse, parfois avec des traces de doigts, permettent d'interpréter cet aménagement comme une paroi. Il s'agit d'une construction de 0.40 m de large implantée dans un fossé d'une profondeur d'environ 0.20 m et repérée sur une longueur d'environ 5 m (fig. 2). Les traces de rubéfaction observées sur les bords de la paroi et sur les meules, tout comme la forte quantité de charbon mêlée au torchis, indiquent que l'ensemble a brûlé sur place (fig. 3). Une concentration de tessons organisés sur le même axe et la même largeur prolonge la paroi d'un peu plus de 3 m en direction nord-est. Les tessons (des fragments de fond, de panses et de bords de grands pots) étaient disposés à plat, en plusieurs strates. La fouille n'a mis en évidence que l'extrémité nord-est de la paroi, le reste étant endommagé par l'érosion naturelle de la couche et le creu-

sant des fosses LT D1, dans lesquelles on retrouve de nombreux tessons hallstattiens en position secondaire. Les découvertes de ce type sont pratiquement inconnues sur le Plateau suisse. En dehors de ce cadre géographique, une possible comparaison se trouve dans l'habitat de Choisy-au-Bac, Le Confluent (Oise, France). Dans ce site, les occupations Ha B2 et Ha C se matérialisent par des structures d'habitat de plan rectangulaire dont les parois reposent sur des semelles de fondation (larges de 0.60-0.70 m) constituées de restes de torchis et céramiques (Blanchet 1984, 413-419). Malgré une fouille extensive sur près de 7800 m², seuls de rares fragments de torchis et de poterie ont été découverts dans le reste du site. Plusieurs objets, dont deux meules, un lisseur à céramique et des fragments de trois ou quatre anneaux d'argile, ont été repérés. Les restes de faune et le mobilier métallique (à l'exception d'un anneau en bronze) sont totalement absents, mais la céramique est bien représentée (fig. 2.3).

La céramique est très homogène pour ce qui est de la forme, de la pâte et du décor. La pâte grossière domine, la pâte mi-fine est peu fréquente et la pâte fine est exceptionnelle. Les formes bien représentées dans le corpus sont les pots de stockage sans encolure munis d'un cordon digité et dont la lèvre est parfois ornée d'impressions. On remarque également la présence de pots à profil sinueux décorés de cannelures sur épaule, des bols, des écuelles très évasées et des petits pots. On observe une technique de cuisson oxydante et un très bon état de conservation.

Une rapide évaluation du mobilier céramique nous permet de proposer une datation au Ha D. Des tessons de poterie de cette même époque ont été recueillis au sommet de la colline du Mormont lors de la campagne de sondages de février 2006.

Dans l'état actuel de la recherche, les comparaisons les plus proches nous semblent être les habitats, situés sur la rive Nord du lac de Neuchâtel, d'Onnens VD-Le Motti (Rychner-Faraggi/Wolf 2001) et de Marin-Epagnier NE-Les Bourguignonnes (Arnold 1999). Le site du Mormont est probablement contemporain de deux découvertes récentes dans le canton de Fribourg: les habitats de Cheyres-Roche Burin et Font-Le Péchau (Ruffieux/Wolf 2005). La fouille de 2008



nous a ainsi permis de documenter un site de hauteur du Premier âge du Fer installé à une altitude moyenne de 560-565 m, à proximité du sommet de la colline.

L'occupation de La Tène D

La fin de l'âge du Fer est représentée par seize fosses à dépôt et deux foyers. La présence des structures est conditionnée par l'existence de deux petites failles calcaires de quelques mètres de largeur et d'une longueur respective de 70 m et 30 m orientées du nord-est au sud-ouest. Ces deux failles sont séparées d'environ 15 m. Ce sont les seuls endroits où l'épaisseur du dépôt sédimentaire dépasse 0.60 m et permet de creuser une fosse un peu plus profonde. Cette observation confirme l'hypothèse, émise lors de la première campagne, selon laquelle c'est bien l'épaisseur de la couverture sédimentaire et, par conséquent, la possibilité de creuser des structures, qui conditionne l'implantation des puits. La profondeur des fosses varie en fonction de l'épaisseur du substrat morainique (de 1-3 m environ). Le fond se situe régulièrement au contact du calcaire, parfois entaillé pour gagner de la profondeur.

Ces nouvelles fosses, contemporaines de celles fouillées en 2006-2007, présentent des contenus et des modes des dépôts quelque peu différents: il y a moins d'objets en métal et la céramique est très fragmentée.

La faune est omniprésente, mais contrairement à la zone fouillée en 2006-2007, on constate une nette prédominance de restes de boucherie, parfois associés à des restes humains (anomalie 406). Le dépôt d'animaux complets n'est cependant pas absent de cette zone: le dépôt principal de l'anomalie 414 se compose d'une petite vache de 1.05 m au garrot. Elle est accompagnée d'une centaine d'os dont 49 sont déterminés et appartiennent aux espèces suivantes: bœuf (31), porc (3), capriné (1), cheval (11), chien (2) et oiseau (1). Cette structure contenait également un occipital d'enfant et un mobilier spectaculaire composé de six meules, plusieurs récipients en céramique et sur le fond, déposé dans une anfruosité du rocher, un bracelet en bronze, un fond de céramique et une crémaillère en fer.

L'anomalie 417 est une fosse de faible profondeur, marquée à son sommet par un gros bloc erratique. Elle contenait un individu enterré en position accroupie sur un ensemble de mobilier composé de deux objets en fer (en cours de restauration) et de céramiques; les fragments d'un grand récipient formaient le fond de l'inhumation. Le corps était accompagné d'un gobelet en pâte grise fine et d'un récipient déposé cassé. L'analyse taphonomique permet de démontrer que le corps s'est décomposé sur place et en espace vide et qu'il n'arrive pas entier dans la fosse. Plusieurs os des membres sont absents ou disposés sur le bord de la fosse,

Fig. 1. Le Mormont (VD, Suisse). Plan général des fouilles de 2008 et situation par rapport à la fouille de 2006-2007.



Fig. 2. Le Mormont (VD, Suisse). Les restes de la paroi effondrée. On remarque dans la partie gauche le pourtour circulaire d'une fosse laténienne qui a perturbé le niveau hallstattien.

alors que les deux avant-bras sont croisés sous une pierre en fond de sépulture. L'avant-bras gauche se distingue par l'absence de l'ulna alors que les autres os sont en connexion stricte. On retrouve donc dans ce dépôt les observations mentionnées lors de la fouille des inhumés assis du site d'Acy-Romance (Ardennes, France), à savoir des absences d'os qui s'opposent à l'observation de connexions labiles parfaitement conservées (Lambot/Ménier 2000).

L'anomalie 422 comportait deux ensembles distincts. Le niveau supérieur renfermait un corps en décubitus dorsal, associé à des restes de chevaux. Trente centimètres plus bas, trois nouveaux corps ont été déposés sur des restes d'animaux, deux adultes placés côte à côte en décubitus ventral et un enfant en décubitus dorsal (fig. 4). Les deux sujets adultes ne sont représentés que par le tronc et les membres du côté gauche. Les fémurs ont été cassés au milieu des diaphyses. Les avant-bras ont également été brisés aux extrémités distales. Il s'agit bien d'un dépôt de deux corps incomplets en connexion. Ces trois corps présentent des traces



Fig. 3. Le Mormont (VD, Suisse). Détail des céramiques dans le niveau de démolition hallstattien.

évidentes de brûlures à des températures ne dépassant pas 400°C. La disposition des traces de feu est identique pour les deux adultes: les crânes sont très touchés, de même que les deux coudes gauches, les extrémités des deux avant-bras et des deux fémurs. La similitude des traces de feu et les absences d'os (côtés droits) indiquent clairement qu'il ne s'agit pas des restes d'une incinération mal conduite. Les corps ont subi un démembrement avant une cuisson, qui a noirci l'os dans les zones non recouvertes de muscles (crânes, coudes et clavicules) mais laissant des connexions strictes et de la chair probablement grillée sur les autres parties du corps. Nous n'avons pas trouvé de trace de feu sur l'enfant lors de la fouille, mais l'observation des os après lavage a permis de constater que la face inférieure de la mandibule, au niveau du menton, était très légèrement brûlée. Il faut donc admettre que les trois corps ont reçu le même traitement.

Sous les restes humains et directement au contact de ceux-ci se trouvaient des restes d'animaux composés essentiellement de chevilles osseuses de bœufs, de fragments de mandibules et des scapula de porc et de bœuf, associés à chacun des individus. Les restes de faune présentaient également des traces discrètes de feu, notamment sur les fragments de mandibules de porc.

Conclusion

La campagne de 2008 montre que la zone des fosses à offrandes s'étend bien au delà du secteur de forte densité de l'enselement fouillé en 2006-2007 et accentue encore le problème de la délimitation de ce lieu. Bien que les fosses soient beaucoup moins denses que dans la première zone, il

faut admettre que ce n'est pas la topographie particulière de la colline qui délimitait ce lieu de culte.

L'analyse fine de plusieurs fosses a permis de mieux comprendre l'alternance entre des dépôts de corps complets, humains ou animaux, et la présence récurrente de niveaux moins spectaculaires, qui livrent des amas de restes de consommation ou des ensembles plus difficiles à interpréter mais qui, dans les deux cas, contiennent des restes humains épars. On peut admettre qu'on est dans ce cas hors de contextes funéraires traditionnels et également hors de sanctuaire de type guerrier comme c'est le cas dans le nord de la Gaule. Les observations réalisées au Mormont répondent donc à une nouvelle forme de traitement des cadavres, qui associe découpe, cuisson et abandon de corps dans des fosses qui renferment également d'autres objets. On se situe donc plus vraisemblablement du côté du sacrifice, de la consommation ou de l'offrande.

Eduard Dietrich et Claudia Nitu

Archeodunum SA

En Crausaz

1124 Gollion

etdietrich@yahoo.com; claudia.nitu@bluewin.ch

Patrick Moinat

Archéologie cantonale VD

Place Riponne 10

1014 Lausanne

Moinat.smile@bluewin.ch

Patrice Méniel

UMR 5594, ARTeHIS

La Grilletière

F-89240 Escamps

menielpat@aol.com

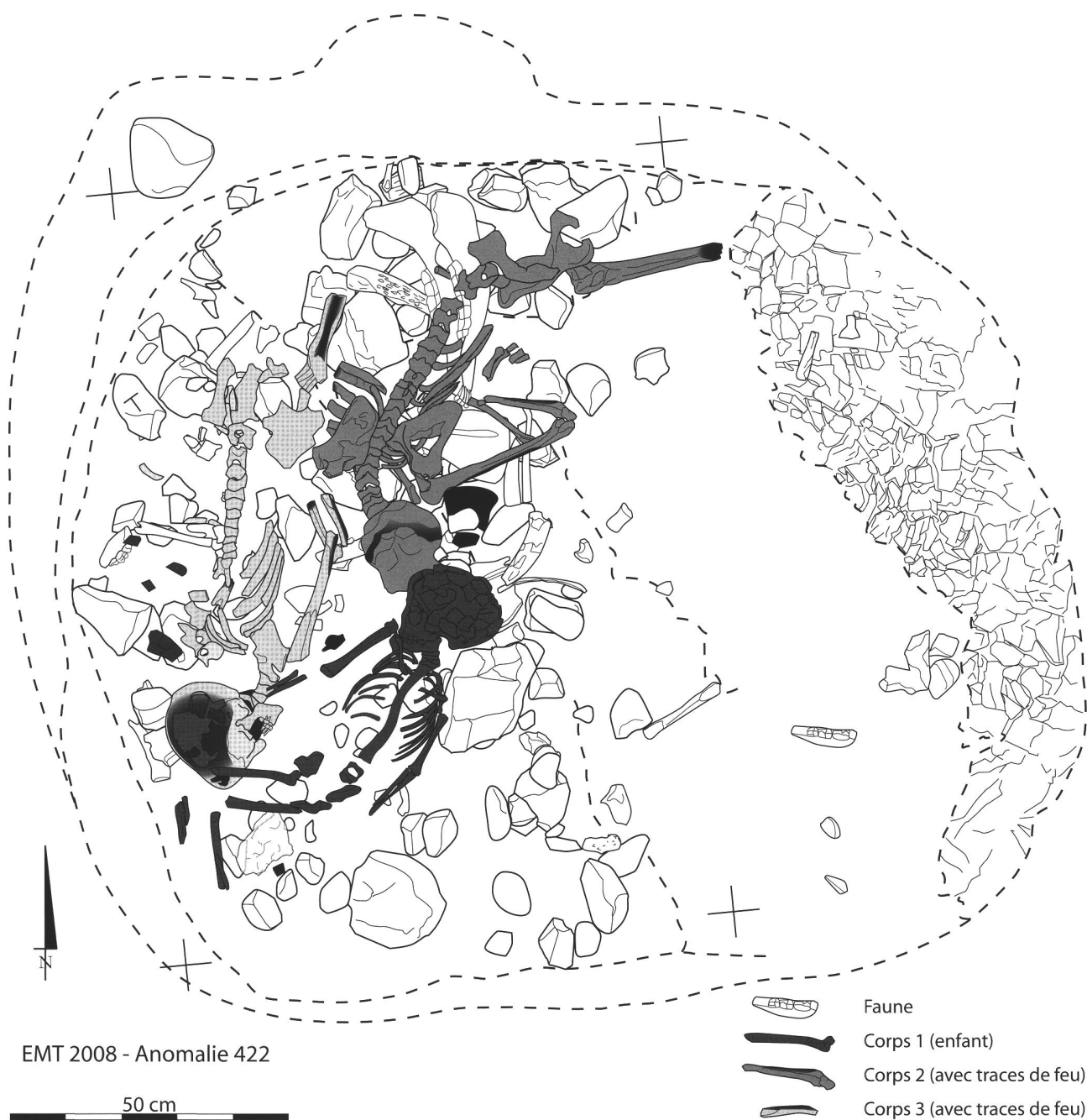


Fig. 4. Le Mormont (VD, Suisse). Anomalie 422: trois corps mutilés en dépôt primaire avec des traces de brûlure. Dessin P. Moinat.

Bibliographie

- Arnold, B. (1999) Le site hallstattien de Marin-Epagnier NE, Les Bourguignonnes. HA 30, 145-154.
- Blanchet, J. C. (1984) Les premiers métallurgistes en Picardie et dans le Nord de la France. Chalcolithique, Age du Bronze et début du premier Age du Fer. Mémoires de la Société Préhistorique française 17. Paris.
- Dietrich, E. (2007a) avec la coll. de G. Kaenel et D. Weidmann, Le sanctuaire helvète du Mormont. as. 30, 1, 2-13.
- (2007b) Le sanctuaire celtique du Mormont, Vaud, Suisse. Bulletin de l'AFEAF 25, 61-64.
- Lambot, B./Ménier, P. (2000) Le centre communautaire et culturel du vil-

- lage gaulois d'Acy-Romance dans son contexte régional. In: S. Verger (éd.) Rites et espaces en pays celte et méditerranéen, étude comparée à partir du sanctuaire d'Acy-Romance. Actes de la table ronde de Rome, 18-19 avril 1997. Collection de l'école française de Rome 276, 7-139. Rome.
- Ruffieux, M./Wolf, S. (2005) La production céramique entre le IX^e et le V^e siècle avant J. C. dans la Broye. CAF 7, 126-147.
- Rychner-Faraggi, A.-M./Wolf, S. (2001) Cendre d'os et céramique hallstattiennes à Onnens VD-Le Motti. ASSPA 84, 171-176.